

## EST-CE SI DIFFICILE DE NOURRIR NOS PRÊTRES ?

### Patrimoine Notre-Dame-de Santé



### Archives L'abbé Pierre-Henri REQUIN



### Portrait Marie-Hélène VALDANT



- L'édito de notre évêque - Il arrive le petit
- Noël autrement : billet d'humeur
- Web TV - Carine NEVEU
- Nouvelle évangélisation - Confie ta vie au Seigneur, tu ne seras pas déçu ! fête "FAITES des DISCIPLES"
- Le Parcours Alpha, c'est quoi ?
- Falc able

QUI PLAISANTE avec  
LES SACREMENTS ?



## IL ARRIVE LE PETIT !

### Extraits de l'Agenda Diocésain - Décembre 2017

Le 8, à 10h : messe de l'Immaculée Conception à N.D des Doms.

à 20h30 : procession au départ de l'église St.Didier d'AVIGNON.

Le 9, journée missionnaire à APT.

Le 12, récollection des prêtres avec le Cardinal Sarah.

Le 17, à 16h, à la Métropole : ordination au diaconat permanent de Didier de LARCHE et d'Abel MARTINEZ

Le 20, à 18h30, messe au Sacré-Cœur d'AVIGNON pour l'abolition de l'esclavage

Nous commençons une nouvelle année liturgique, voici venu le temps de l'Avent. Pendant quatre semaines, l'Église nous invite à nous préparer à accueillir celui qui, une fois encore, vient naître au cœur de notre société d'aujourd'hui et dans le cœur de chacun pour faire sa demeure en nous tous.

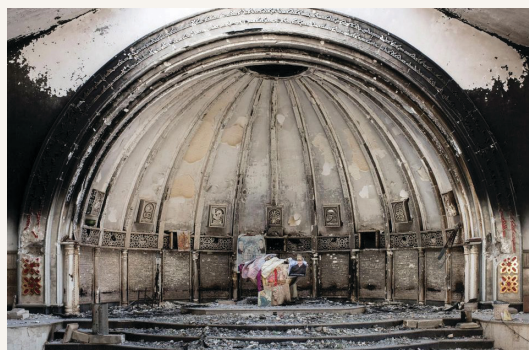
Pour ma part, j'ai pris un grand panneau et j'y ai collé au centre un bout de crèche avec l'enfant Jésus les bras ouverts prêt à accueillir tous ceux qui viendront.



Tout autour, je colle des photos, des images qui me parlent. Juste au-dessus de la crèche une image de la grande salle d'une maison de retraite avec de nombreuses personnes âgées, hommes et femmes qui sont là dans leur fauteuil roulant, ils sont là sans bouger, sans dire un mot, des regards vagues et lointains, ils n'attendent rien sinon la mort peut-être.

A côté, la vue d'une rame de métro avec des gens le regard vide et triste qui ne portent aucune attention à leurs voisins ; tout le monde se côtoie en s'ignorant. Sous la crèche, un bateau rempli de migrants qui est sur le point de sombrer dans l'immense cimetière qu'est devenu la méditerranée, des visages laissent cependant paraître l'angoisse de la mort qui approche.

Un peu plus loin une image de Karakosh avec des maisons éventrées, une église dévastée avec une statue du Sacré-Cœur défigurée, mais dont le Cœur divin continue à laisser déborder les torrents de la miséricorde divine sur notre monde défiguré.



Entre les deux, un petit enfant qui laisse éclater sa joie, une joie d'enfant. La Vierge Marie semble le regarder et se réjouir de voir ce cœur d'enfant ; elle voudrait que tous nous soyons cet enfant qui vit dans la confiance et la joie de savoir qu'il recevra de son Père du ciel tout ce dont il aura besoin, comme elle.

Une autre photo est prise dans un centre de personnes atteintes de handicap et prend aux tripes devant tant de souffrances : Mais pourquoi Seigneur cette création défigurée, ces innocents qui traversent la vie avec un tel handicap !



Au deux bouts du panneau, deux petites icônes, sur la première Jésus est à table avec tous les paumés de la terre, avec tous ceux qui sont rejetés de tous et sa joie rayonne. Il est venu sauver tous les blessés de la vie. Sur la seconde icône une croix apparaît dans le lointain, car l'enfant de la crèche le sait bien, il faudra qu'il soit élevé de terre pour nous attirer tous à lui. Saint Joseph est là sur cette icône car sa mission de charpentier sera de préparer l'enfant à sa mission et lui-même semble déjà préparer la croix...

Je n'ai pu résister à mettre également la photo de la crèche que les lycéens de Carpentras m'avaient fait il y a bien des années, un jour où je leur avais demandé de sortir des sentiers battus. Il y avait un énorme sac poubelle de 200 litres rempli de cochonneries nauséabondes et au bord du sac des photos de tous les lycéens de l'époque et la mienne également avec un petit carton collé sur le sac : « Toi l'enfant Dieu, vient naître là où nous ne t'avons pas encore accueilli ! »

Il nous reste quatre semaines pour ouvrir nos cœurs et lui dire : « Viens, viens naître en moi ! » Il ne vous demande rien, il n'y a pas à jeûner, à faire l'aumône, à faire une retraite, non rien de tout cela sinon un cri du cœur pour lui dire viens ! Oui, ouvrez vos cœurs et il vous comblera de ses merveilles divines bien au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer.

Ne passez pas à côté de la grâce de Noël. La crèche fait vraiment partie de la fête de Noël partout en Provence et ce n'est pas pour rien, car les Provençaux le savent bien dans la nuit de Noël le petit, il n'arrête pas de faire des merveilles. Tout d'un coup, le cœur des gens est complètement transformé, on se reconnaît plus tellement notre cœur est rempli de l'amour du petit. Et les gens changent de comportement, ils se saluent, ils se parlent et même ils sont prêts à se rendre service les uns aux autres. Il y en a même qui se trompent en mettant la table pour Noël, ils mettent des assiettes en plus et ainsi ils pourront inviter quelque voisin ou personne seule à partager la fête de la naissance du petit.

Il paraît même que sur la place de l'horloge à Avignon, on pourra danser ensemble sur la patinoire pour briser la glace et fêter ensemble l'incroyable nouvelle de la naissance du petit, même place de l'horloge aux douze coups de minuit le petit il viendra faire des merveilles dans tous les cœurs !

Bon Noël à tous !



+ Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

Une ballade en famille, avec les enfants ou les petits-enfants à découvrir les crèches du Vaucluse.

C'est possible avec le site [www.crechesenvaucluse.fr](http://www.crechesenvaucluse.fr) Pour que la crèche de votre paroisse se trouve sur le site, contactez le webmaster de votre paroisse, ou envoyer les informations sur : [contact@crechesenvaucluse.fr](mailto:contact@crechesenvaucluse.fr)



ISSN 24 17-9426

# Qui plaisante avec les sacrements ?

« La pratique du baptême des enfants, bien qu'ancienne, a accentué l'impact négatif de la théologie sacramentelle développée après le concile de Trente (la contre-réforme).[...] La norme pastorale était de baptiser des adultes et elle disparut jusqu'au XVIe siècle... »

La prodigalité dans l'administration des autres sacrements a suivi. (extrait du livre de J.MALLON – Manuel de survie pour les paroisses). L'Evêque Nicola BUX s'indigne dans un livre préfacé par le Cardinal SARAH « On ne plaisante pas avec les sacrements ».



Plaisanterait-on ?

La confiance dans la grâce des sacrements a fait perdre de vue la conversion préalable et **l'appartenance** à des communautés de disciples, rien de moins et le bilan est sombre. Les paroisses étaient devenues trop souvent des services administrés qui distribuaient les sacrements, dans le sentiment d'une chrétienté triomphante qui tenait en main la société, l'enseignement, la santé, l'état civil et imaginait réguler ce qu'il fallait penser et croire.

L'abondance de la vie sacramentelle remplissait la vie du chrétien. C'était une vision nourricière et administrée. Le maillage social des religieux et des clercs faisait un cadre suffisant pour tenir la maison. Cette époque est révolue. Le nombre de prêtres est en baisse en France depuis 1870. Nous sommes à la recherche d'une théologie sacramentelle différente, mais encore tenus dans le cadre tridentin qui fait une place centrale au prêtre dont le rôle fonctionnel est centré sur cette administration sacramentelle, articulée sur l'eucharistie. Vision infantilisante et consumériste ? La question a le mérite d'être posée.

## Aimerions-nous, un peu gênés cependant, nos petits arrangements avec les sacrements ?

Tous les paroissiens, y compris les enfants, savent que la première communion est souvent la dernière, que la confirmation est souvent une conclusion et non une porte d'entrée, que les parrains et marraines de nos bébés sont le plus souvent les comédiens d'un jour... Inutile de nous accabler encore avec les mariés... Nous sommes devenus au fil des années des faibles et bien malheureux de l'être. Ce n'est pas le lot de tous, il ne faut pas exagérer, direz-vous ! Nous faisons « souvent comme si ». Nous avons un joli défi sur les bras, celui de l'inculturation de notre message dans la modernité et celui de ce mensonge qui continue parce que nous avons encouragé des rites souvent superficiels. La question de l'authenticité est difficile parce qu'elle ouvre la porte aux « douaniers » dont parle le pape François, et pourtant cette question est posée. Faut-il continuer à baptiser les bébés en faisant un pari souvent perdu sur une promesse de catéchèse ? Oui direz-vous, nous ne sommes pas propriétaires de la Grâce !

Faut-il encourager les premières communions ? Evidemment, mais... mais, si l'évangélisation des enfants en dehors de l'engagement d'une famille n'est pas futile, elle reste bien peu féconde. Nous savons aussi que beaucoup de ruptures se font dans des familles bien actives dans les paroisses. Une marge de manœuvre existe-t-elle ? Vraiment ?

## Ainsi, serions-nous victimes collectivement d'un coup de barre trop fort en réponse au protestantisme depuis la contre-réforme ?

C'est en tout cas l'avis de James Mallon dans son livre déjà cité. Nous avons nourri au biberon et bien infantilisé tout un pan de la chrétienté en faisant une confiance illimitée à la grâce des sacrements et au rôle des prêtres. La chute est cruelle. Bon nombre d'entre nous peuvent intérioriser l'Amour de Dieu pour eux et en finir là, repus. Personne ne leur a appris à être disciples missionnaires, c'était bon pour les Pères Blancs, au pire pour leur curé, mais pas



pour eux. Nous voici bien au pied du mur avec une théologie sacramentelle à renouveler. On ne plaisante plus ?

## Et si on devait se passer ou presque des prêtres ?

Une réflexion est déjà engagée sur la préparation au mariage, sur le catéchuménat, sur le moment opportun pour la confirmation (mal nommée peut-être ?). L'évangélisation est réimaginée aux « périphéries » et confiée à ceux qui ne sont pas des clercs et qui n'ont pas vocation à le devenir. C'est la visée des cellules d'évangélisation, des parcours Alpha, de nombreuses initiatives qui sont « à la mode » du moment. Il n'est pas demandé aux prêtres de se retirer, mais d'encadrer des initiatives missionnaires en dehors de l'espace confiné de l'administration des sacrements, en dehors de l'église et même des salles paroissiales. Il est bon d'en prendre la mesure. Ainsi seront données à être connues des paroisses-laboratoire dans notre diocèse et nous y reviendrons dans les prochains Bloc-Notes.

Quand James MALLON arrive dans sa nouvelle paroisse canadienne, il demande à son évêque l'autorisation (et des encouragements) à en faire une paroisse expérimentale. Nous en sommes arrivés là devant la théologie sacramentelle et pas question de fuir devant la difficulté ! Ceux d'entre nous qui regardent derrière la charrue le sol labouré ne seront d'aucune aide pour la faire avancer... Le temps de la contre-réforme est achevé. 500 ans ! Quel bail !

GG

# Le Parcours Alpha, c'est quoi ?

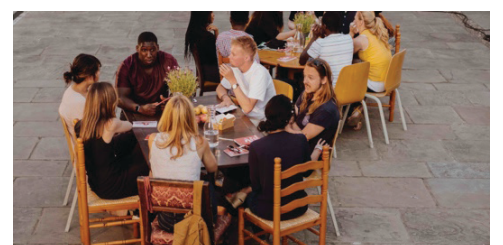
Selon vos questions et votre état de vie, différentes formules sont proposées. Elles ont en commun d'être une série de rencontres hebdomadaires autour d'un repas suivi d'un exposé puis d'un temps d'échange libre. Elles sont ouvertes à tous et sont sans engagement.

Les Parcours Alpha s'adaptent à tous les publics. Différents types de parcours sont proposés pour rejoindre chacun quelle

que soit sa situation ou son état de vie.



Dans le monde entier 24 millions de personnes ont participé à un Parcours Alpha. Chaque année 25 000 personnes suivent un parcours Alpha en France.



Extrait du site [parcoursalph.fr](http://parcoursalph.fr)



# Est-ce si difficile de nourrir nos prêtres ?

Tant qu'il s'est trouvé des legs pour servir d'airbag aux besoins annuels du diocèse, le constat démontrant que les ressources du Denier de l'Église ne couvraient pas les besoins complets des prêtres (traitement et charges sociales) était écouté par des oreilles distraites. Les choses auraient bien pu continuer. Ce n'est hélas plus le cas. Dommage !

Il manquait en 2016 la somme conséquente de 440 000 euros. A l'échelle d'un budget familial c'est un naufrage, à l'échelle des 5705 contributeurs du Denier, c'est une petite contrariété qui pourra appeler des commentaires agacés, tels que « Vous auriez-pu le dire avant, ce n'était pas bien compliqué à résoudre ! »

## Explication de texte

**Pour « nourrir » nos 130 prêtres, il nous faut 1,8 million d'euros par an.**

Cette somme ne concerne pas le coût des salariés laïcs, des séminaristes et des communautés nouvelles.

Nous n'avons jamais reçu autant au titre du Denier !

Même si les dons ont augmenté de 25% dans les cinq dernières années, il nous manque encore 440 000 euros par an, soit 282 euros par prêtre et par mois ou encore 9,27 euros par prêtre et par jour.



Il nous manque pour lui 9,27 euros par jour

Moins de 10 euros par jour et par prêtre, ce n'est pas l'Himalaya. Alors avançons !



Les contributions au Denier sont portées par 5705 donateurs (individus ou foyers) Ce qui signifie qu'il se trouve 44 donateurs pour nourrir un prêtre. Le don annuel moyen est de 232 euros.

## QUESTION ?

Comment faire pour donner à nos prêtres 10 euros de plus par jour, en plus de ce que nous donnons déjà ?

Réponse : Il suffirait que chaque contributeur donne 77 euros de plus par an, ou 6,50 euros par mois ou 20 centimes par jour !



**Vous avez bien lu : avec 20 CENTIMES de plus par jour et par donateur, l'insuffisance de la collecte du denier serait réglée, pliée, rangée !**

**Alors est-ce si difficile ?**

## Concrètement, comment faire ?

Le mieux est de ne pas attendre d'être sollicité deux fois par an, et d'adhérer dès à présent au prélèvement automatique, si vous le l'avez pas fait.

Si vous êtes déjà prélevé, ajoutez 7 euros à votre don mensuel.

Sinon, Vous ajoutez 77 euros à votre don annuel habituel et vous divisez par 12, vous trouverez le montant de votre don mensuel.

Les petits ruisseaux font de grandes rivières ; nous pouvons maintenir la lumière allumée dans nos églises. C'est notre amour-propre. N'hésitez pas à en parler en famille et autour de vous.

Et ... n'oubliez pas cette page en la tournant ! Promis ?

## D'autres chiffres ?

Vous êtes déjà 970 à avoir adopté le prélèvement.

Si 44 donateurs donnaient chaque jour 87 centimes pour « leur » prêtre (c'est le prix d'une baguette) il y aurait suffisance de ressources pour le Denier. Cela équivaut à un don moyen mensuel de 26 euros ou à un don annuel unique de 315 euros.

Nous avons besoin de 13 846 euros par prêtre et par an. (traitement et charges sociales)

GG

## **Oui, j'apporte un soutien régulier au Denier de l'Église d'Avignon grâce au**

PA17

### Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) l'Association Diocésaine d'Avignon à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine d'Avignon. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Référence Unique de Mandat :

Identifiant Créancier SEPA : **FR48ZZZ393063**

### Débiteur :

### Créancier :

Votre NOM, Prénom :

Nom : Association Diocésaine d'Avignon

Pierre

Votre adresse :

Adresse : 31, rue Paul Manivet

Code postal, ville :

Code postal, ville : 84000 AVIGNON

Pays :

Pays : France

IBAN

**Montant :** \_\_\_\_\_ € par mois / par trimestre

BIC

Type de paiement :  récurrent/répétitif  ponctuel

A \_\_\_\_\_, le \_\_/\_\_/\_\_

Signature :

à compter du :

**Veillez compléter tous les champs du mandat et joindre un RIB/RIP.**

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations contenues dans le présent mandat, qui doit être complété, sont destinées à être utilisées par le créancier que pour la gestion de sa relation avec son client. Elles pourront donner lieu à l'exercice, par ce dernier, de ses droits d'oppositions, d'accès et de rectification tels que prévus aux articles 38 et suivants de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.



# Portrait

## Marie-Hélène VALDANT

Extrait d'une émission  
de **Martine RACINE**



Marie-Hélène Valdant est Clown du Bon Dieu. Cette dijonnaise, mère de six enfants, rayonne la joie et la foi, et veut les partager à tous ceux qu'elle rencontre un peu partout en France.

### Mais comment devient-on clown du Bon Dieu ?



Son histoire singulière et merveilleuse a commencé par une conversion totale et fulgurante :

« Cela a démarré il y a 24 ans avec le décès de mon mari ; nous avons été saisis par le Bon Dieu une semaine avant qu'il décède.

Je n'ai rien vu, je n'ai rien entendu, mais en revanche, un amour infini m'a saisie jusqu'au bout de mes cellules, avec une joie indescriptible ! C'est une impression très difficile à expliquer, mais en deux secondes, j'ai tout compris. Ce n'est pas quelque chose à comprendre avec l'intellect, mais avec son cœur. Tout de suite alors, j'ai voulu prier, revenir vers l'Église...avec mon mari, nous n'avions jamais prié ensemble, ni pratiqué ! Lui a été converti 4 heures avant moi le même jour, et quand on s'est retrouvés, on n'a rien dit mais on a pleuré car on a compris qu'on avait tout compris ! On s'est mis à prier et cela

a été un mois avec le Bon Dieu ! »

Marie-Hélène parle aussi d'un choc d'amour avec le Bon Dieu qui l'a aidée à vivre, à élever ses enfants, choc d'amour qui dure encore aujourd'hui, comme une force indestructible, se sentant entourée sans cesse de son époux, du Christ, de la Vierge Marie, de Dieu !

Une semaine après l'enterrement de son époux, un cours de clown lui est proposé.

« Je trouvais que ce chemin était exactement celui du chrétien : un chemin de liberté, un chemin pour retrouver son cœur d'enfant, la joie de vivre ses émotions, ne pas avoir peur de dire ce qu'on ressent, pleurer, rire comme un enfant. C'est vivre l'instant présent intensément avec la joie ou les pleurs aux tripes. »

Une troupe de clowns « le trèfle à 4 clowns » est créée et intervient dans les hôpitaux ; et Marie-Hélène confirme auprès des enfants que le clown du Bon Dieu n'est pas un guignol : « il dit ce qu'il vit, ce qu'il ressent ; on n'est plus dans le paraître mais dans l'être et dans un vrai chemin de liberté. »

Cependant, à l'hôpital, on ne peut pas parler de Dieu ; d'un autre côté, on lui demande alors souvent, de témoigner de ce qui se passe à l'hôpital et elle aime ainsi témoigner en croisant ses chemins de clown et de Dieu. Petit à petit, au bout de 20 ans, s'est construit

ce qu'elle n'aime pas appeler spectacle mais plutôt une intervention avec toutes sortes de personnes, d'associations, d'écoles...

Alors ? « Tous les matins, je dis la prière de Charles de Foucauld : je m'abandonne au Bon Dieu et Il fait de moi ce qu'Il veut ! Il est mon impresario, et avec Lui, on n'est pas au chômage !

Je prépare surtout à partir de la prière ; bien sûr il y a toujours un thème choisi mais la prière m'est essentielle ! »

Et ainsi, elle arrive sur scène avec du matériel ludique et coloré (Croix, paquets sur un diable, Saint Esprit, Coeur de Dieu). Mais surtout, Marie-Hélène vit l'instant présent avec le public, en vérité, libre de rire ou de pleurer avec lui.

### Que cherche-t-elle ? Quel est son but ?

« Moi je ne cherche rien, il n'y a pas de but commercial ; ce n'est pas pour moi que je fais cela. Je n'ai qu'un désir : que les gens trouvent la joie que j'ai eue. Je ne peux pas convertir tout le monde d'un coup de baguette magique, mais je voudrais éveiller, susciter la joie en tous ceux que je rencontre. C'est vraiment la joie de l'Évangile ! »



**RETROUVONS-NOUS** AVIGNON / 104.0  
APT / 102.0 MANOSQUE / 98.8 PERTUIS / 90.4

## Nouvelle Évangélisation

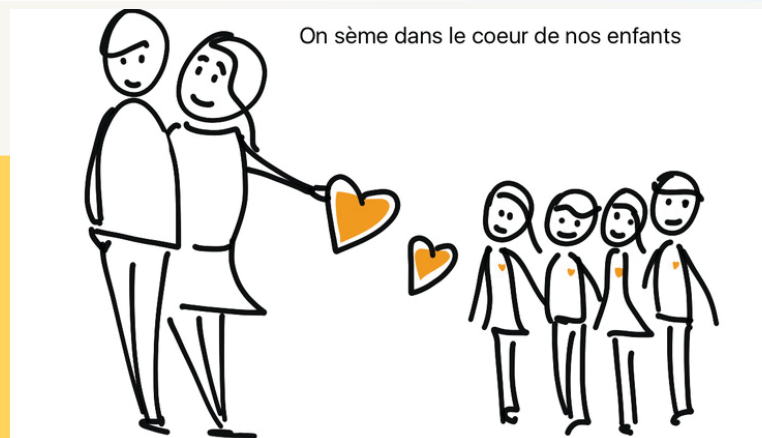
« Confie ta vie au Seigneur, tu ne seras pas déçu !  
fête "FAITES des DISCIPLES" »

Etre missionnaire, c'est proclamer l'Évangile, sauf que la parole... "saoule" parfois les ados.

Pour Jacques et Lydie, choisir le Christ implique de faire des choix.

Leur premier choix a été celui de s'installer dans une paroisse vivante : pour la vie spirituelle et fraternelle, ce choix était essentiel, même s'il représentait un sacrifice pour le couple, Jacques étant, par conséquence, absent toute la semaine loin de leurs quatre enfants. Les bénédictions sont nombreuses, comme par exemple le fait que les enfants continuent à aller à la messe avec plaisir, que, jeunes adultes ils choisissent de suivre le Christ. Ce témoignage attire amis et famille qui veulent suivre ce chemin à leur tour.

Un chrétien seul est un chrétien en danger et leur second choix fut de faire partie des Équipes Notre Dame. Les points concrets d'effort comme notamment la prière et le devoir de s'asseoir ont eu pour fécondité d'entendre le Seigneur leur parler dans les textes à l'occasion de la prière familiale, dès lors, cet amour de la Parole s'est spontanément transmis aux enfants. La plus jeune témoignera : "moi aussi Jésus me parle quand je lui pose des questions !". Une autre bénédiction est que le temps privilégié accordé au couple permet de désamorcer les conflits



et d'avancer sous le regard du Christ, de discerner.

Un discernement qui aboutira au troisième choix : celui pour Lydie d'arrêter son travail chronophage. Isolement, sacrifice matériel... La messe quotidienne la rapproche alors encore du Seigneur quand son curé vient lui demander de prendre en charge l'antenne du Secours Catholique. Une vie qui s'enrichit au contact des plus pauvres, une table qui s'ouvre. Et les enfants qui contribuent à cette ouverture, aident aussi, donnent leur temps.

Choisir le Christ, c'est revenir puiser à la source, alors surgiront de nouvelles voies !

D'après le témoignage de Jacques et Lydie, Fête faites des disciples 2017

Véronique MARGUET



# Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

## Le Livre du mois

Vera BABOUN

**POUR L'AMOUR DE BETHLÉEM  
MA VILLE EMMURÉE**

Edition Bayard

Philippe DEMENET

Alors que dans la pensée commune, Israël et Palestine sont renvoyés dos à dos dans une égale violence... on comprend davantage, grâce à ce livre, les origines et les enjeux de ce conflit qui se réduit de plus en plus à l'envahissement progressif des uns, contre la résistance parfois désespérée des autres.

Vera Baboun, palestinienne et maire de Bethléem, nous fait entrer dans sa ville bien aimée -littéralement- par le seul passage autorisé, aménagé dans le mur qui entoure et étouffe peu à peu ses habitants, pour nous faire compatir à la précarité de leur situation, ainsi qu'à ce sentiment d'exil qu'ils éprouvent dans leur propre pays.

Mais si elle jette au monde ce cri de souffrance, si elle dénonce cette injustice, elle le fait en tant que chrétienne...

Avec courage et ténacité, sans jamais baisser les bras malgré les nombreuses épreuves qu'elle traverse, initiant tout ce qui est en son pouvoir, pour améliorer le quotidien de ses administrés, voyageant et rencontrant toutes les personnes d'influence possibles, politiques ou religieuses pour faire entendre la parole des « sans voix ». Car sa force elle la trouve dans la « Petite Fille Espérance » si chère à Péguy, que rien ne peut ébranler, ainsi que dans sa foi en Celui qui a justement choisi sa ville pour naître : le bien nommé Prince de la Paix qu'elle ne cesse de prier pour qu'advienne enfin cette paix si attendue.

Claudine DUPORT



## L'abbé Pierre-Henri Requin

Le 12 décembre 1917 mourait l'abbé Pierre-Henri Requin, chanoine honoraire.

Né le 6 novembre 1851 à Jonquerettes. Il fut ordonné prêtre le 20 février 1875 et rejoignit le Petit-Séminaire de Sainte-Garde comme professeur, jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre de la même année. Il fut alors successivement vicaire à Morières, au Thor en 1877, à Saint-Siffrein en 1881, au Carmes en 1885, avant que lui soit confiée la paroisse de Jonquerettes en 1894.

Il assumait cette charge pendant 3 ans. Il devint alors archiviste diocésain, poste créé pour lui, en 1897, par Mgr Sueur. Il assumait, en outre, à partir de 1907 la responsabilité d'aumônier des Pénitents-Blancs, jusqu'en 1909. Il est distingué du titre de chanoine honoraire du Chapitre de la Basilique Métropolitaine de Notre-Dame-des-Doms le 22 février 1904 par Mgr Louis-François Sueur.

L'abbé Requin était un érudit. Membre de l'Académie de Vaucluse pratiquement depuis sa reconstitution en 1882, il était aussi correspondant du Ministre de l'Instruction Publique, membre du Comité du Ministère des Beaux-Arts, membre correspondant de la Société des Antiquaires de France, et de bien d'autres institutions. Il fut même nommé officier de l'Instruction publique le 28 avril 1897.



S'il s'est intéressé particulièrement à l'histoire de l'Art à Avignon et en Provence, il fut

conduit aussi à dépouiller méthodiquement de nombreux fonds d'archives, spécialement celles des notaires, et par là, à faire de nombreuses découvertes.



Chapelle des Pénitents-Blancs, à Avignon, place de la Principale

C'est grâce à lui que le tableau du couronnement de la Vierge, à Villeneuve, fut attribué à son véritable auteur Enguerrand Quarton. Collectionneur, le musée du Petit-Palais d'Avignon conserve l'un des pièces majeures de sa collection *La Vierge à l'Enfant entre deux saints et deux donateurs*, qui date de la moitié du XV<sup>e</sup> et appelé Retable Requin, même si par la suite on a pu l'attribuer à Enguerrand Quarton.

Cet érudit a beaucoup étudié et publié de nombreux essais et articles sur l'histoire de l'art, les artistes, l'histoire locale et l'imprimerie.

On attendait la publication de son *Dictionnaire des noms d'artistes d'Avignon et du Comtat*, qui aurait pu représenter 7 à 8 volumes, mais qui n'est resté qu'à l'état de manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale d'Avignon. (ms 4491-4501)

Abbé Bruno Gerthoux

## Innovation gratuite

Regardez de plus près !

Aujourd'hui, trop de personnes ne peuvent pas comprendre seules l'information nécessaire à leur vie au quotidien.

Le langage Facile à Lire et à Comprendre (FALC) est LA réponse européenne depuis 2009.

Malheureusement ce langage est encore trop confidentiel aujourd'hui...

Pourquoi ? Parce qu'il n'existe pas d'outils pour faciliter les transcriptions... C'est pourquoi Com'access a imaginé falc'able

**falc'able**

Premier dictionnaire collaboratif  
Facile à Lire et à Comprendre



# Notre Dame de Santé : feuilletons un livre de pierre...

Nos aïeux nous ont laissé une multitude de monuments que les siècles ont patinés en autant de livres d'Histoire.

Feuilletons ce vieil in-folio merveilleusement illustré : Notre Dame de Santé à Carpentras. Telle une reliure, sa façade baroque porte en blason le fameux « Saint Mors de Constantin », l'antique relique de la cathédrale Saint-Siffrein.

Un minuscule narthex tapissé de cœurs de marbre blanc, ex-voto gémissants avec le psaume : « Des profondeurs, je crie vers Toi, mon Dieu ». Qu'a pu demander le Pape Pie IX qui, « reconnaissant », y accrocha le sien en 1882 ?

Passée la grille, le technicolor de la nef explose sous les lustres de cristal : quatorze anges de pierre polychrome égrènent les stations du chemin de croix, encadrant quatre blasons d'azur couronnés d'or aux litanies de la vierge... un cœur percé d'un poignard, « consolatrix afflictorum »...

Du plafond pendent deux boulets de fer bruni, vestiges du siège de Carpentras par les Jacobins d'Avignon, dispersés le 20 janvier 1791 par l'orage de grêle suscité par la « Bonne Mère ».

Dans l'étroite sacristie, une épaisse ardoise gravée rappelle que la cloche sonna d'elle-même la fin de la grande peste le 10 juillet 1630 à 3 heures du matin, comme le rappelle toujours la messe votive nocturne de juillet.

Le couloir du presbytère attenant abrite de nombreux tableaux ex-voto : la montre de gousset écrasée qui dévia la balle prussienne par l'intersession de la Vierge de Santé sauvant ainsi René des Isnards engagé volontaire en 1870 au siège de Strasbourg qui offrit en remerciement le grand autel ; ou encore Marie Cazan dix ans, écrasée le 19 octobre 1859 par un tombereau chargé de pavés et sauvée par la « Bonne Mère »... « Audi viator »- écoute,

passant : ne quittez pas ce couloir sans déchiffrer la grande pierre racontant la terrible sécheresse de l'été 1622, suivie de l'effroyable débordement de l'Auzon inondant le pays et mettant à bas le pont de Serres donnant accès à Carpentras.

Seule subsista une pile portant l'antique oratoire poste de garde qui devint la sacristie de la chapelle rebâtie adossée au nouveau pont.

Amis, le 10 juillet prochain à 3 heures du matin, retrouvons-nous à Notre Dame de Santé pour la messe votive décidée par nos lointains aïeux, afin d'y chanter avec eux : « Nostro Damo de Santa, Carpentras te ven prega. »



François-Marie LEGOEUIL

## Billet d'humeur



### Noël autrement ?

Noël autrement ? C'était à Avignon, l'an dernier avec la girafe à cadeaux et une animation décalée. Nous nous en trouvions désolés, parce que Noël est une fête chrétienne et il n'y a pas d'autrement ! Qui a pris nos jouets sans demander la permission ? Faut-il se gêner avec les symboles des autres !

Tiens, si on faisait la fête nationale autrement, sans défilé, sans bal, sans vin d'honneur en faisant un karaoké géant sur nos places ?

Si on faisait le grand Aïd autrement avec un feu d'artifice ?

Si on faisait de l'Assemblée du Désert une concentration de 4X4, comme le Paris-Dakar ?

La question est bien celle des symboles et de leur détournement, des commémorations et de leur usage.

Michel Rocard, interrogé il y a quelques années sur le « Mariage pour Tous » disait la même chose ; l'erreur fut de voler le mot « MARIAGE » dont la charge symbolique a été dynamitée.

Il eut fallu trouver un autre mot, un autre symbole distinct pour les personnes de même sexe.

La langue est vivante, les mots fleurissent et font des rejets certes, mais il en est des mots comme du sens. Noël est la première page de notre trésor. Alors, touche pas mon trésor ! Déjà qu'il a fallu digérer le Père Noël ! Ça suffit ! Noël c'est une histoire de fils ! Quelle pagaille !

GG



Recevez directement chez vous *Le Bloc Notes* avant sa diffusion dans les églises

Je m'abonne pour 20€ au *Bloc Notes*     Je me réabonne pour 20€ au *Bloc Notes*

M., Mme, Mlle .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Tél : ..... Courriel : .....

À ..... Le .....

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros

Abonnement de soutien à partir de 25€

Signature :

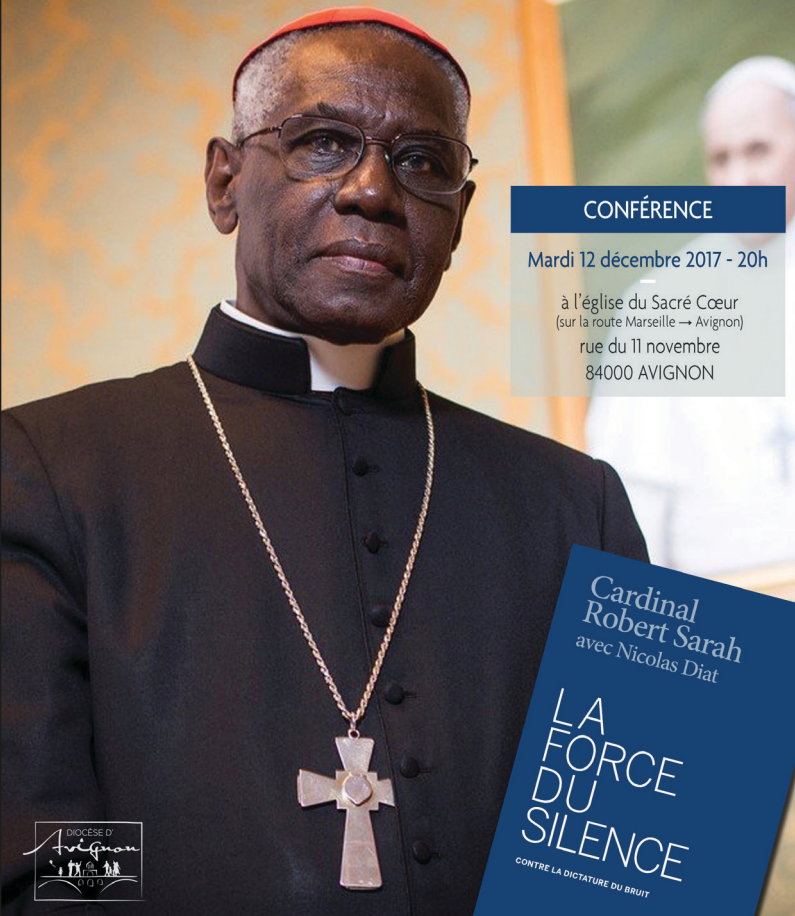
Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de  
"Secrétariat de l'Archevêché"  
à adresser à :  
**BLOC-NOTES**  
Service Abonnement  
33, rue Paul-Manivet  
84000 Avignon  
04 90 27 25 99



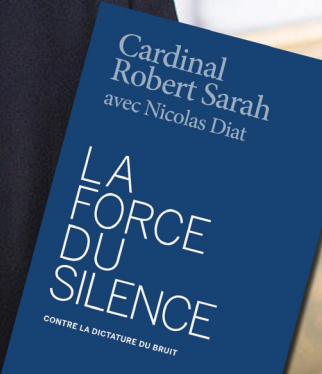
Avec la venue exceptionnelle du Cardinal Sarah et de Nicolas Diat

# LA FORCE DU SILENCE

L'IMPORTANCE DU SILENCE POUR L'ÉGLISE ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI



**CONFÉRENCE**  
 Mardi 12 décembre 2017 - 20h  
 à l'église du Sacré Cœur  
 (sur la route Marseille → Avignon)  
 rue du 11 novembre  
 84000 AVIGNON



« Nous avons vu se lever son étoile » (Mat 2, 1 à 12)

LES JEUNES DE L'ESPACE DON BOSCO PRESENTENT :

## LA PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE

**SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2017**

REPRESENTATIONS DONNÉES SUR LE PARVIS DE LA CATHÉDRALE SAINT SIFFREIN DE CARPENTRAS:

- 14H30
- 15H30
- 16H30
- 17H00

(1 demi-heure de spectacle)

Entractes assurées par l'association "Les Tamborinaires du Comtat"

Plus d'info : 06 11 50 28 07



**Vivre mon baptême vers les portes de l'extrême**  
 Témoignage de Carine NEVEU  
 Témoignage donné lors de la journée  
 "Fête-Faites des Disciples", samedi 7 octobre 2017.

"Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans Lui... c'est cela que tu dois communiquer aux autres." Pape François

SAMEDI 7 OCTOBRE AVIGNON

Fête Faites des Disciples

Carine - Le Beaucet

22 témoins seront et feront part de leur expérience dans leur service; dans te

YouTube Abonnez-vous

RCF RADIO Vaucluse

CROSSMEDI AVIGNON

Télé | Radio | Web | Mag | Info

RCF RADIO Vaucluse

DIOCÈSE D'Avignon

RCF RADIO Vaucluse

CROSSMEDI AVIGNON

DIOCÈSE D'Avignon